ACADÉMIE NATIONALE DE M[ÉDECINE]

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

tachés, sy vous pouvés de dechifrer
mon griffonnage; car par bleu je n'ai
pas le courage de le lire moy même

je vous envoye, monsieur, les deux memoires
qui ont concouru pour le prix de cette année
j'ai lu avec assez de plaisir le no 6.
parce que le discours en est plus net;
mais encore parce que j'y avois
trouvé plus de methode, plus de clarté,
assez de recherches, de vües, sans
estre necessaires; sur une matiere à laquelle
tous les anciens, à commencer par
hippocrate jusqu'à nous, ont donné
plus d'attention que nous ne faisons si
leurs scrupules, leur demarche
plus de succès que notre maniere
cavaliere de traiter les maladies que
nous en donnons; je vous laisse en
question à decider.
j'ai repris à trois ou quatre fois
differentes le numero premier pour
en continuer la lecture; j'avouerai
à ma honte que je n'ai pas pu le finir,

ARC 6
d.3 22

je n'en demesle pas la raison. car
l'écriture en est assé belle, et d'ailleurs
dans tous ce que j'ai pû connoître
je n'y ai vû que de bonnes choses
~~mais~~ connues
et beaucoup d'érudition. en cet
Estat, le voisin des trop injustes, je ne
decideroy point
la academie lors qu'elle a donné la
question dialectique. n'a pas je crois
entendu demander un ouvrage
complet sur ces matières, mais bien
un bon extrait d'un pareil livre
s'il existe. ou dira t'elle qu'il n'est pas-
pour en faire un dans le lieu du temps;
cela posé. voicy mon avis. bien
entendu, je vous prie, que je ne pretend
nullement y assujettir la academie
au suffrage de laquelle je soumets
le mien de tout mon coeur.

donc,
je lirerai les deux auteurs, parce
qu'ils m'écrivent des très bien. et
je les lirai leur intime fois
de refondre un peu leurs mémoires.
Entendre un peu bien, cher collègue
un peu les autres. je remettrai
la prose qui pourrait être double
à l'académie le juge à propos.

j'ai lu dans son sens le ...
votre discours toute. je vous en fais
mon compliment de tout mon âme
et rien n'attend pas moins de toutes
vos entreprises. je connais toute
ce que vous voulez. mais finissons
l'impression des prix. ne perdons
jamais de vue la glèbe, poussons
de profondes racines pour être
inébranlables. je suis tout à vous

Lamartine

dimanche 2 mars 1844.

j'oubliois de vous dire que je
rendis visite hier a sa maison
les tendres pouvoirs de votre
santé et de sa prompte
guerison. vous croyez
bien que je n'oubliai pas
de luy parler de son college
de ses membres en adire
de leurs Ecoles, ainsy que
de celuy des chirurgiens
de son voyage, surtout
des grandes villes ou nous
avons des Etablissements
du cours des ses regiments en son
sur la question dietetique, sur laquelle
je trouvois qu'il n'avoit pas des idées
justes qui me donna occasion de luy faire
sentir et convenir que les maladies chez ces gens
et ainsi de son rapport, ainsy que celuy des maladies internes